

trantes qui remuent jusqu'aux moelles, tandis que le clavier prenait sous ses doigts enfiévrés cette suavité et cette galvanique puissance qu'imprime aux cordes inertes le fluide mystérieux de l'inspiration.

Il advint plus d'une fois qu'à cet enivrement passager se mêlait pour Remy un ressouvenir amer et que, saisi d'une angoisse voilée, il se surprit à revoir les périls auxquels Solange avait échappé.

Plus d'une fois, en songeant au sort funèbre qui l'avait menacée, il sentit venir à ses lèvres ce verset d'un grand poète, verset qui avait failli si bien s'appliquer à la chaste enfant.

Paix profonde à ton âme, enfant, à ta mémoire !
Adieu. Ta blanche main sur le clavier d'ivoire,
Durant les nuits d'été ne voltigera plus.

Sauf ces courtes apparitions auprès de ses deux voisines, Remy s'absorbait de plus en plus dans les travaux préparatoires de sa thèse, et voyait avec une impatience croissante approcher pour lui ce jour si mémorable dans une vie médicale.

Un après-midi, vers la fin du mois d'août, le modeste chalet avait pris un air particulier de réjouissance. Au milieu de la terrasse ombragée et baignée dans les eaux du lac, sur une table toute ornée de fleurs nouvelles, était dressé un couvert pour trois personnes. Tandis que Madame de Vallouise allait et venait occupée de certains apprêts, l'œil investigateur de Solange scrutait tous les détours de la chaussée qui mène à la gare du chemin de fer.

Soudain, à l'un de ces détours, elle aperçut Remy bondir plutôt que marcher. Une rose s'épanouissait à sa boutonnière ; cette coquetterie inusitée chez lui n'était autre qu'un signal emprunté aux goûts favoris de Solange. Aussi la joie fit-elle explosion sur le visage de la jeune fille ; cette fleur bien aimée lui apprenait que son ami était docteur en médecine de la Faculté de Paris.

Ce repas dont les préparatifs s'achevaient, était destiné à fêter son triomphe. Vrai triomphe en vérité, et qui avait mis en émoi